

Why Rural Water and Sanitation is on the African Agenda

In September 2015, the United Nations will adopt the Sustainable Development Goals, a series of ambitious targets to end extreme poverty, fight inequalities and tackle climate change. Goal number 6 targets the sustainable management of water and sanitation for all.

The African Development Bank (AfDB) has invested close to 5 billion USD in water-related projects in the last decade. Striving both to attain inclusive and green growth and to make an impact where needs are the greatest, the AfDB has escalated support for its [Rural Water and Sanitation Initiative \(RWSSI\)](#). The share of RWSSI programs in the AfDB's total active water and sanitation portfolio has increased to about 41%, from less than 15% in 2002, underlining the strategic importance of socio-economic development in rural areas.

Yet according to household surveys conducted by the Joint Monitoring Programme (JMP)*, 282 million people are lacking access to water and 455 million people to basic sanitation facilities in rural areas across Africa. National and regional data show that access to safe drinking water in rural areas is improving at a slower rate than in urban areas in the majority of countries. Malawi, Swaziland, Ghana, Namibia, Ethiopia, Uganda and Burkina Faso are however good examples of countries which have succeeded in actually reducing urban-rural gaps in access to drinking water and sanitation services.

Similarly, the regional average performance with respect to open defecation masks spatial inequalities. Against 14 percent global prevalence, it stands at 3 percent in North Africa versus certain Sub-Saharan countries with over 70% prevalence.

When water supply and sanitation improve in rural areas, health and quality of life improve, and other major issues such as poverty alleviation, socio-economic development and gender equality are addressed.

RWSSI puts strong emphasis on linking rural water and sanitation projects with knowledge building and empowerment of women and youth initiatives led by African Governments. Monitoring and Evaluation of programs completed over the last decade have demonstrated the importance of involving communities in their management and upkeep. The closer beneficiaries feel to the programs, the more sustainable the water and sanitation actions are.

More regionally-led efforts are therefore needed in order to ensure a holistic and sustainable approach to rural hygiene. Under the patronage of President Kagame of Rwanda, and with support from the African Minister's Council on Water (AMCOW), the African Union and the AfDB, the Kigali Action Plan has been drawn up to support some of the most off-track countries in the most practical way possible.

The Kigali Action Plan (KAP) provides the combination of the much needed political leadership, commitment and innovation required to take direct action at community level. Rather than re-invent the wheel, the KAP will buy-into national programs being led in the countries signed up to participate. The gap in financial, human and technical resources within the individual countries' existing framework will be addressed by the Kigali Action Plan.

10

The number of countries set to receive support from the Kigali Action Plan.

Burundi, the Central African Republic, Chad, Lesotho, Liberia, Madagascar, Mali, Mauritania, Sierra Leone, and South Sudan are the ten pioneer participating Member States. The Kigali Action plan has targeted the construction of around 12,400 water supply facilities and 155,000 basic sanitation facilities in these countries over a period of 5 years, starting in 2015. The total cost of interventions will be around 375 million euros. The goal by the end of this year is to raise 50 million Euro as seed funds for the implementation of the Kigali Action Plan, using the AfDB RWSSI Trust Fund as the vehicle. The Government of Rwanda and the AfDB will be hosting a [resource mobilization side-event](#) at the 3rd International Conference on Financing for

Development in mid-July in Ethiopia. The meeting is scheduled from 08h15 to 09h45 in the Sholla 2 room of the Radisson Blu Hotel in Addis Ababa on July 15th 2015.

About the author

Mr. Mohamed El Azizi



Mr. Mohamed El Azizi is the Director of the Water and Sanitation Department and the African Water Facility at the African Development Bank (AfDB).

In 2014, one year after his nomination as Director, the Water and Sanitation Department was recognized as the AfDB's best performer. Over his 25-year career in high-level positions in private sector and International Development Institutions, of which 15 years with the AfDB, Mohamed has participated in the definition and implementation of many WASH-related development initiatives. His practical experience also includes working as Manager and as Director of corporate services and procurement department of AfDB.

He has led multi-sector teams and large-scale projects and programmes requiring his expertise in infrastructure, funding, implementation, management, and socio-environmental impact. Mohamed holds a Master of Business Administration (MBA) and High Graduate Degrees in Agricultural Engineering, Water and Forestry Engineering and Rural Engineering. He speaks fluent Arabic, English and French.

Pourquoi l'eau et l'assainissement ruraux sont à l'agenda de l'Afrique

En Septembre 2015, l'Organisation des Nations Unies adoptera les objectifs de développement durable, une liste ambitieuse pour mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et lutter contre le changement climatique. Objectif numéro 6 vise la gestion durable de l'eau et l'assainissement pour tous.

La Banque africaine de développement (BAD) a investi près de 5 milliards de dollars dans des projets liés à l'eau dans la dernière décennie. Dans une démarche vise à la fois une croissance durable et inclusive, et des actions là où les besoins sont les plus grands, la BAD a intensifié le soutien pour son Initiative pour l'alimentation en eau et l'assainissement en milieu rural (RWSSI). Par conséquent, la part des programmes RWSSI dans le portefeuille de l'eau et de l'assainissement de la BAD est passée à environ 41 %, contre moins de 15% en 2002, soulignant l'importance stratégique du développement socio-économique en milieu rural.

Pourtant, selon les enquêtes auprès des ménages menées par le JMP (Joint Monitoring Programme), 282 millions et 455 millions de personnes ne sont pas desservies respectivement en eau et en assainissement dans les zones rurales en Afrique. Des données nationales et régionales révèlent que l'amélioration de l'accès à l'eau potable dans les zones rurales se poursuit à un rythme plus lent par rapport aux zones urbaines dans la majorité des pays. Malawi, le Swaziland, le Ghana, la Namibie, l'Ethiopie, l'Ouganda et le Burkina Faso sont de bons exemples de pays qui ont réussi à réduire l'écart ville-campagne dans l'accès aux services d'eau potable et d'assainissement. (Rapport OMD de l'ONU 2014)

De même, la performance moyenne régionale par rapport à ouvrir les masques de défécation inégalités spatiales. Contre prévalence globale de 14 pour cent, il se situe à 3 pour cent en Afrique du Nord par rapport à un taux alarmant de plus de 70 pour cent dans certains pays sub-Sahariens. (Rapport OMD de l'ONU

2014) Lorsque l'approvisionnement en eau et l'assainissement dans les zones rurales tend à l'amélioration, la santé et la qualité de vie s'améliorent à leur tour, et d'autres questions importantes sont abordées. La réduction de la pauvreté, le développement socio-économique l'égalité des sexes...

RWSSI met fortement l'accent sur le lien entre les projets ruraux d'eau et d'assainissement et le renforcement des connaissances et l'autonomisation des femmes, ainsi que les initiatives de la jeunesse menées par les gouvernements africains. Le suivi et l'évaluation des programmes réalisés au cours de la dernière décennie ont démontré l'importance de l'implication des communautés dans la gestion et l'entretien. Les bénéficiaires s'investissent alors d'avantage dans les programmes, qui s'inscrivent alors dans le développement durable.

Plus d'efforts menés au niveau régional sont donc nécessaires afin d'assurer une approche globale et durable à l'eau et l'assainissement en milieu rural. Sous le haut patronage du Président Kagame du Rwanda, et avec le soutien du Conseil de ministres africains sur l'eau (AMCOW), l'Union africaine et de la BAD, le Plan d'action de Kigali a été élaboré afin de soutenir les pays les plus éloignées des objectifs de la manière la plus pratique possible.

Le plan d'action de Kigali (PAK) réunit une direction politique essentielle, un engagement et de l'innovation afin d'agir directement au niveau de la communauté. Plutôt que de réinventer la roue, le KAP va s'inscrire dans les programmes nationaux existants des pays engagés. Le manque de ressources financières, humaines et techniques au sein du cadre existant de chaque pays sera adressé par le Plan d'action de Kigali.

10

Le nombre de pays qui bénéficieront du soutien du Plan d'Action de Kigali.

Burundi, la République centrafricaine, le Tchad, le Lesotho, le Libéria, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, la Sierra Leone et le Soudan du Sud sont les dix États pionnier participants. Le plan d'action de Kigali a ciblé la construction d'environ 12 400 installations d'approvisionnement en eau et 155 000 installations d'assainissement de base dans ces pays sur une période de 5 ans, à partir de 2015. Le coût total des interventions sera environ 375 millions d'euros. L'objectif d'ici la fin de cette année est de recueillir 50 millions d'euros en fonds d'amorçage pour la mise en œuvre du Plan d'action de Kigali, en déployant le Fonds fiduciaire de l'IAEAR BAD comme véhicule financier. Les membres associés PAK tiendront une manifestation de mobilisation des ressources parallèle à la 3e Conférence internationale sur le financement pour le développement en juillet en Ethiopie. La réunion est prévue le 15 juillet 2015 de 08h15 à 09h45 dans la salle Sholla 2 de l'hôtel Radisson Blu à Addis-Abeba.

A propos

Créée par la Banque Africaine de développement en 2003, RWSSI est une division de l'OWAS, sous la Direction de Mr. El-Azizi. En 2014 environ 14.9 million personnes supplémentaires ont gagné l'accès à l'eau et environ 13.2 million personnes supplémentaires ont gagné l'accès à un meilleur assainissement. L'Ethiopie compte pour 50% de ces réalisations.